



# L'autre Parole

COLLECTIVE **FÉMINISTE** et CHRÉTIENNE

## AU CŒUR DE L'EAU



Numéro 168, été 2026

---

Numéro 168  
été 2026

AU CŒUR DE L'EAU



## Sommaire

<i>Au cœur de l'eau : liminaire</i> – Denise Couture .....	4
<i>L'EAU MATÉRIELLE, POLITIQUE ET SPIRITUELLE</i>	
<i>L'eau matérielle : essentielle et mystérieuse</i> – Johanne Carpentier.....	6
<i>La dimension politique de l'eau</i> – Carmina Tremblay.....	11
<i>Dieue et l'eau</i> – Denise Couture .....	16
<i>Le sacré féminin de l'eau</i> – Pierrette Daviau.....	24
<i>POÉSIE ET CÉLÉBRATION</i>	
<i>La force de l'eau</i> – Nancy Labonté.....	28
<i>Réécritures collectives : l'eau</i> – Nancy Labonté.....	30
<i>Célébration Au cœur de l'eau</i> – Groupe Bonne Nouv'ailes .....	33

---

*ACTUALITÉ POLITIQUE*

*La Women's Ordination Conference, 50 ans déjà ! – Pauline Jacob ..... 40*

*CHRONIQUE DE MARTINE*

*Ève dans son bain – Martine Lacroix..... 46*

*Crédits des photographies et dessins..... 49*

## Au cœur de l'eau : liminaire

La vie naît dans l'eau. Toute vie sur la Terre est sortie des océans. L'eau forme le milieu de gestation de toute vie. En menant une recherche au sujet de l'eau autour de ce numéro thématique de la revue, j'ai découvert qu'existaient ce qu'on appelle des *Blue Humanities*, des *sciences humaines bleues*, dont le projet consiste à penser l'eau et ses relations avec la Terre, avec les autres éléments et avec les organismes vivants, sous une loupe interdisciplinaire et sous de multiples angles. Au centre de ces *Blue Humanities* se trouve l'idée de l'eau comme un milieu de gestation et d'interéchanges, de création et de créativité.

Ces idées correspondent à l'expérience faite par la collective L'autre Parole lors de son colloque d'août 2025, dont les pages de ce numéro rendent compte. Vingt-trois femmes se sont réunies le temps d'un weekend, à Granby, sous le thème *Au cœur de l'eau*. Nous avons formulé comme objectifs de la rencontre : éveiller une conscience de notre relation à l'eau ; et reconnaître et d'approfondir notre lien à l'eau dans ses dimensions matérielle, politique et spirituelle. Le choix du thème était une façon de poursuivre la formation en nous-mêmes, comme groupe et comme individus, de l'écoféminisme caractéristique de la tradition féministe critique du patriarcat religieux et plus spécifiquement du patriarcat profondément inscrit dans le christianisme.

Nous venons d'un monde où l'on nous a appris à établir une relation d'extériorité à l'eau. Le rapport moderne à l'eau en a fait une ressource exploitable à utiliser. Comment déconstruire ce rapport pour construire une relation vivifiante à l'eau, nous qui déjà sommes des corps humains faits d'environ 65 % d'eau, nous qui sommes des « corps d'eau<sup>1</sup> », d'une eau qui entre et qui sort de notre organisme dans un flux continu et fait de nous des entités étroitement liées à notre environnement ?

Selon la méthode habituelle de la collective, un cercle de parole a entamé le colloque. Chacune y a fait un retour sur ses relations à l'eau. L'échange a révélé leur complexité et tout l'éventail de celles vivifiantes à celles mortifères. Il en est ressorti ces mots repris dans la célébration (p. 33-34 de ce numéro) :

L'eau est puissante autant qu'elle est douce.

Elle inquiète autant qu'elle rassure.

Elle énergise autant qu'elle pacifie.

Elle châtie autant qu'elle guérit.

---

<sup>1</sup> Astrida NEIMANIS, *Bodies of Water. Posthuman Feminist Phenomenology*, New York, Bloomsbury Academic, 2017.

Elle détruit la vie autant qu'elle la protège.  
Elle nettoie, elle efface.  
Elle transforme, elle renouvelle.

Toujours, elle bouge, elle court en méandres,  
Elle ondoie ; jamais rigide, jamais rectiligne.

Alors que l'eau donne la vie, alors qu'elle est la vie, on a noté comment les changements climatiques exacerbent les dérèglements de son cycle, provoquant de plus nombreux et plus intenses épisodes mortifères de sécheresse ou de pluies diluviennes. Sur le plan géopolitique, l'ONU a proclamé la décennie de l'eau sous le thème *L'eau pour le développement durable* (2018-2028), dont les principaux objectifs sont l'accès à l'eau potable, son assainissement et la coopération pour y parvenir.

Les articles de ce numéro reprennent les dimensions abordées par la collective lors du colloque. L'eau matérielle, essentielle, demeure en partie un mystère (article de Johanne Carpentier). L'eau politique suscite notre indignation devant son appropriation comme marchandise, mais de nombreux organismes québécois œuvrent pour l'eau (article de Carmina Tremblay). L'eau spirituelle se découvre dans un nouveau rapport à construire entre Dieu et l'eau (article de Denise Couture) ou entre le sacré féminin et l'eau (article de Pierrette Daviau).

Comme l'eau coule et s'échappe toujours à nouveau, la penser et la nommer a poussé la collective à pratiquer l'écriture poétique. La deuxième section du numéro y est consacrée : d'abord et à nouveau à l'eau politique nommée crûment dans *La force de l'eau* (poème de Nancy Labonté) ; ensuite, dans l'écriture collective (article « Réécritures collectives : l'eau ») ; enfin, dans une célébration de l'eau qui a été particulièrement créative, qui a suscité des émotions fortes et qui a agi tel le milieu de gestation d'une transformation de la relation à l'eau (article « Célébration *Au cœur de l'eau* »). La collective y a renversé la signification de la bénédiction de l'eau, qui ne signifie plus l'accord pour entrer dans le monde religieux patriarcal, mais l'entrée dans le temps de la libération et la résistance aux pouvoirs oppressifs. L'eau bénite par l'éclésiologie féministe défait les injustices et donne la vie. Chacune a quitté le colloque avec une fiole de cette eau bénite pour accompagner le quotidien de sa vie féministe.

Nous publions également dans ce numéro un article de Pauline Jacob qui souligne et célèbre les 50 ans du groupe Women's Ordination Conference, fondé en 1975.

Dans sa chronique, Martine Lacroix s'amuse avec le moment de liberté vécu par une femme lorsqu'elle prend son bain.

Hommage à l'eau ! Bonne lecture.

Denise Couture  
Pour le comité de rédaction

# L'EAU MATÉRIELLE, POLITIQUE ET SPIRITUELLE

## L'eau matérielle : essentielle et mystérieuse

Johanne Carpentier,  
groupe Bonne Nouv'ailes de L'autre Parole

Nous savons que l'eau est essentielle à la vie, mais que savons-nous de son origine, de son fonctionnement sur notre planète et dans notre corps ? Cela nous apparaît souvent comme un grand mystère. Nous avons grandi et évolué avec l'expression « L'eau, c'est la vie ! ». Dans plusieurs religions, on la considère comme sacrée et on l'utilise à l'intérieur de nombreux rites. Il existe dans le monde des milliers de sources ou de fontaines, dont l'eau est considérée comme miraculeuse<sup>1</sup>. La plus connue reste celle de Lourdes, en France. Qui n'y rêve pas de s'y tremper l'orteil toutes confessions confondues ?

Il y a consensus que l'eau demeure le principal constituant des êtres vivants et l'élément indispensable à toute forme de vie sur terre. Sans eau, aucun organisme, qu'il soit végétal ou animal, simple ou complexe, petit ou gros, ne peut vivre.

D'où vient-elle ? Comment agit-elle dans notre corps ? Que nous enseignent quelques découvertes scientifiques récentes ? C'est que je vais tenter de résumer dans ce texte.

### **L'eau sur notre planète**

De l'espace, lorsqu'on regarde notre planète, elle nous apparaît d'un beau bleu. On l'appelle la planète bleue. Cette teinte bleue nous rappelle qu'elle est recouverte à 70 % d'eau. De ce nombre, 2,5 % est douce contre 97,2 % salée. Elle évolue en un cycle sans fin qui se renouvelle depuis des milliers d'années. Pendant le cycle de l'eau, les molécules d'eau circulent entre

---

<sup>1</sup> Voir Brigitte CAULIER, *L'eau et le sacré. Les cultes thérapeutiques autour des fontaines en France du Moyen Âge à nos jours*, Beauchesne, Presses de l'Université Laval, 1990.

l'atmosphère, la lithosphère et la biosphère. Lors de certaines étapes, l'eau change d'état. Elle peut être solide, liquide ou gazeuse.

Sur le site Internet *Alloprof*, on explique le cycle de l'eau sur notre planète. Voici un résumé de ses sept étapes<sup>2</sup> :

1. L'évaporation est le passage de l'eau de l'état liquide à l'état gazeux à température ambiante.
2. La transpiration est le processus par lequel l'eau est évacuée du corps des êtres vivants. La transpiration a lieu chez les animaux et les végétaux.
3. La condensation est le passage de l'eau de l'état gazeux à l'état liquide ou à l'état solide dans l'atmosphère.
4. Les précipitations sont l'apport d'eau liquide ou solide au sol en provenance des nuages.
5. Le ruissèlement est l'écoulement de l'eau liquide à la surface du sol.
6. L'infiltration est le processus par lequel l'eau liquide pénètre dans le sol.
7. La circulation souterraine est le déplacement de l'eau sous la surface de la Terre, dans la croûte terrestre.

### **Origine de l'eau sur terre<sup>3</sup>**

C'est par l'analyse des roches très anciennes que les scientifiques ont déterminé que l'eau est présente sur Terre depuis environ 4 milliards d'années (rappelons que notre planète est née, selon les estimations, il y a 4,5 milliards d'années).

Plusieurs hypothèses sont avancées par les géologues et par les astronomes pour expliquer son origine. Parmi elles, deux théories font davantage consensus.

Pour la première, l'eau viendrait de l'espace, lorsque la Terre était encore bombardée par des comètes et des astéroïdes chargés d'eau sous forme de glace.

Pour la deuxième, son origine serait liée à des roches profondes de la croûte terrestre, là où les minéraux renferment de l'eau dans leur structure chimique. Lorsque des volcans s'activent, les roches sont en fusion (elles se ramollissent). Au moment de l'éruption, l'eau est évacuée sous forme de vapeur d'eau. Ainsi, au fil du temps, la vapeur d'eau s'accumule en surface de la Terre et en grande quantité. Compte tenu des conditions météo (température plus froide), l'eau

---

<sup>2</sup> <https://www.alloprof.qc.ca/fr/elevés/bv/sciences/le-cycle-de-l-eau-s1381>. Les sept étapes sont reprises de ce site Internet.

<sup>3</sup> Voir, entre autres : <https://www.mnhn.fr/fr/quelle-est-l-origine-de-l-eau-sur-terre>.

redevient liquide et forme les nuages qui, à force de grossir et d'accumuler des gouttes, finissent par déclencher la pluie. Des pluies torrentielles auraient donc déferlé sur la Terre pendant très longtemps (des millions d'années), ce qui a fini par former les océans.



### **L'eau, grand architecte de notre corps<sup>4</sup>**

Le corps humain est essentiellement constitué d'eau. Cette dernière représente 70 % de la masse corporelle d'un adulte. Concrètement, pour une personne qui pèse 70 kg, cela représente 40 kg de son poids !

Plus forte en début de vie (75 % d'eau dans le corps d'un nourrisson), cette proportion diminue ensuite avec l'âge (50 % seulement pour une personne âgée). Elle varie également selon nos différents organes : 83 % de nos poumons, 79 % de nos reins, 79 % de nos muscles, 73 % de notre cerveau. Les cellules sont composées en moyenne de 70 % à 95 % d'eau. Les proportions peuvent varier selon le type de cellule et le compartiment cellulaire (intracellulaire ou extracellulaire). Omniprésente, l'eau dans notre corps est vitale.

---

<sup>4</sup> Voir, entre autres : <https://cliniquesantenergie.ca/a-quoi-sert-leau-dans-le-corps/>.

À l'intérieur de l'organisme, elle assure notamment les fonctions suivantes :

- L'eau participe aux nombreuses réactions chimiques dont le corps humain est le siège. Elle participe ainsi à la glycolyse, réaction qui permet de fournir de l'énergie au cerveau et aux muscles squelettiques. Elle entre dans la composition de nos cellules, de nos tissus et de nos organes.
- Elle est le principal composant du sang. Elle transporte les nutriments aux cellules et véhicule les déchets superflus qui seront éliminés du corps par les reins.
- L'eau est essentielle au bon fonctionnement du système immunitaire, car elle joue un rôle clé dans de nombreux processus physiologiques. Elle facilite l'élimination des toxines, transporte les nutriments et les cellules immunitaires, et maintient l'hydratation des muqueuses, qui agissent comme une barrière protectrice.
- Elle contribue au maintien de la régulation normale de la température du corps, que ce soit lors de l'exposition à de fortes chaleurs ou à de grands froids. C'est ce qu'on appelle la thermorégulation.

Notre organisme a besoin de 1,5 litre d'eau par jour. Le maintien de la balance hydrique est essentiel. Consommer quotidiennement la quantité d'eau appropriée permet de maintenir une bonne hydratation et, par conséquent, contribue à maintenir ses performances mentales et physiques.

### **La mémoire de l'eau**

C'est en 1988 que le médecin et immunologue Jacques Benveniste (1935-2004) émet l'hypothèse que l'eau aurait une mémoire. Même après des dilutions extrêmes, ce chercheur réussit à retrouver des traces ou empreintes de certaines propriétés dans l'eau. L'eau posséderait ainsi le pouvoir de garder une mémoire de ce avec quoi elle a été en contact. Si c'est la même eau qui circule depuis le début des temps, on pourrait penser qu'elle détient tout un savoir<sup>5</sup>.

D'autres scientifiques, dont le biologiste Luc Montagnier (1932-2022), prix Nobel de médecine pour la découverte du virus de l'immunodéficience humaine (VIH), ont continué de travailler à une approche informationnelle et scientifique du transfert d'informations par l'eau.

Pour comprendre le phénomène de la mémoire de l'eau, il est primordial de comprendre la physique quantique, ou du moins tenter de la comprendre, puisque cela reste très abstrait pour la plupart des gens. La physique quantique est une théorie qui décrit le comportement des

---

<sup>5</sup> Voir l'article de *Wikipédia*, « Mémoire de l'eau » :  
[https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire\\_de\\_l%27eau](https://fr.wikipedia.org/wiki/M%C3%A9moire_de_l%27eau)

objets physiques à l'échelle nanoscopique. Elle couvre notamment les atomes, les électrons et les photons.

La physique quantique offre une nouvelle perspective sur les propriétés de l'eau, mettant en évidence des phénomènes à l'échelle moléculaire qui influencent ses comportements macroscopiques.

Enseignant-chercheur et professeur de chimie, de science des matériaux et de physique quantique à l'Université de Strasbourg, Marc Henry (1958-2024) fut l'un des chercheurs importants sur la mémoire de l'eau. Il a proposé une vision quantique du monde biologique ainsi qu'une théorie cherchant à découvrir le mystère du lien intime entre l'eau et la vie : l'eau serait capable de véhiculer et de transmettre des informations par ses molécules, et donc de cellule à cellule.

« Il faut non seulement remettre l'eau au cœur du vivant, mais au centre du débat sur la conscience. Si nous sommes faits essentiellement d'eau, celle-ci joue forcément un rôle dans l'émergence de nos capacités psychiques », écrit Marc Henry<sup>6</sup>. L'apparition de la conscience au cœur du vivant reste un mystère à élucider.

La mémoire de l'eau est considérée comme un sujet marginal et controversé, absent d'un consensus ou d'un intérêt scientifique substantiel.

Néanmoins, certains chercheurs persévèrent dans l'étude de ce phénomène, espérant déclencher un changement dans le paradigme scientifique actuel concernant la matière, l'information et la vie. Ils soutiennent que la mémoire de l'eau pourrait ouvrir la voie à des avancées significatives dans de nombreux domaines.

## Conclusion

L'eau, matériellement parlant, est un trésor inestimable. Elle mérite que l'on s'y intéresse davantage. Les recherches scientifiques sur son origine, son rôle et la possibilité qu'elle possède une mémoire sont à mon avis cruciales. L'eau détient des clés surprenantes pour l'avenir de la vie et de l'humanité. Et même si la science perce le mystère de son caractère sacré, il est certain que lorsque je passerai devant une fontaine, je dirai sans crainte et avec joie : fontaine, laisse-moi boire de ton eau !

---

<sup>6</sup> Voir le site Internet *Institut Marc Henry* : <https://www.institutmarchenry.org/>

## La dimension politique de l'eau

Carmina Tremblay,  
groupe Bonne Nouv'ailes de L'autre Parole

*L'eau c'est la vie,  
la vie n'est pas une marchandise<sup>1</sup>.*

J'aurais aimé pouvoir commencer cet exposé sur la dimension politique de l'eau par le raisonnement suivant : l'eau c'est la vie, la vie n'est pas une marchandise, donc l'eau n'est pas une marchandise, donc personne n'aura l'idée de se l'approprier pour en tirer profit.

Malheureusement, ce raisonnement ne tient pas la route : tout le monde sait que les prédateurs, vautours et rapaces de tout acabit qui pullulent dans ce monde *ont fait de la vie une marchandise*. La traite des humains, des humaines surtout, est bel et bien une marchandisation de la vie. De là à faire de l'eau une marchandise, il n'y avait qu'un pas à franchir, et ils l'ont franchi : *comme ils ont fait de la vie une marchandise, ils ont fait de l'eau une marchandise*. L'*embouteillage* de l'eau par les multinationales de l'eau et la *privatisation* de ses moyens de distribution est bel et bien une marchandisation de l'eau. « Si on est solvable, on en aura, si on ne l'est pas, elle sera vendue à ceux qui peuvent payer<sup>2</sup>. » Autrement dit, pour paraphraser le titre d'un article lu quelque part : « Eau privée = privé d'eau. »

Et, comme pour la marchandisation des êtres humains, la marchandisation de l'eau, sa rareté et l'éloignement de ses moyens de distribution en beaucoup d'endroits touchent aussi les femmes et les filles de plus près : « En Afrique et en Asie, elles parcourent en moyenne 6 kilomètres à pied par jour, portant des contenants d'eau jusqu'à 20 kilos<sup>3</sup> » pour se procurer le précieux liquide.

« Des millions de personnes meurent chaque année dans le monde, non pas par manque de soins de santé sophistiqués, mais par manque d'accès à l'eau potable<sup>4</sup>. »

Cependant, les seigneurs de l'embouteillage et de la privatisation ne sont pas les seuls responsables du manque d'eau potable abordable pour tous et pour toutes. Il y a aussi les rapaces de la *contamination* et de la *pollution* : les « saigneurs » (avec un a) de la terre et de l'eau qui, pour faire fonctionner leurs industries – minières surtout – à moindres coûts, n'hésitent

---

<sup>1</sup> Feuillet d'adhésion au Manifeste de l'eau produit par l'Association québécoise pour le contrat mondial de l'eau. ACME-Québec, 2000.

<sup>2</sup> *Ibid.*

<sup>3</sup> Citation de Vandana Shiva tirée de la Fiche thématique #1, « L'accessibilité à l'eau potable » produite par Développement et paix à l'automne 2003 lors de sa campagne de sensibilisation « La vie avant le profit ».

<sup>4</sup> Feuillet d'adhésion au Manifeste de l'eau (voir note 1).

pas à rejeter les déchets qu'ils produisent dans les cours d'eau, sur des terres de qualité ou dans des milieux naturels nécessaires à l'équilibre de la nature.

Mais il faut aussi reconnaître que dans le domaine de la pollution et de la contamination, les « saigneurs de la terre et des eaux » ne sont pas seuls. Y participent aussi tous les inconscients et les indifférents qui ne se préoccupent guère des conséquences de leurs gestes et qui rejettent dans la nature, dans les cours d'eau, dans leurs éviers, dans les toilettes, quantité de produits nuisibles à l'environnement et à la santé.

Heureusement, il n'y a pas que des prédateurs, des inconscients et des indifférents sur cette terre. Il y a aussi des citoyennes et des citoyens responsables qui se préoccupent de la santé de l'eau et des meilleurs moyens de la garder en santé et d'en assurer une distribution juste et équitable pour toutes et pour tous. Souvent, ces citoyennes et ces citoyens s'organisent en associations ou organismes de protection de l'eau. Pour les connaître, il suffit de pironner « Organismes de protection de l'eau » sur votre moteur de recherche. Je me suis prêtée à l'exercice. Voici quelques-unes des associations que j'y ai trouvées et d'autres que je connaissais déjà. Je m'en tiendrai aux organismes québécois, sachant que ce genre d'associations existe partout dans le monde.

- **Fondation Rivière** : comme son nom l'indique, elle s'occupe de la protection de nos rivières.
- **RAPPEL** : Regroupement des associations pour la protection de l'environnement, des lacs et des bassins versants.
- **FQDLC** : Fédération québécoise de défense des lacs et cours d'eau.
- **ROBVQ** : Regroupement des organismes de bassins versants du Québec.
- Et ma préférée : **Eau Secours !** *Coalition québécoise pour une gestion responsable de l'eau.* Ma préférée parce que, par un heureux hasard, je l'ai connue à une époque de ma vie où je cherchais un lieu où m'impliquer pour une bonne cause ! J'en suis donc devenue membre, moyennant une minime contribution financière annuelle, et à quelques reprises, j'y ai tenu des kiosques d'information lors d'événements publics concernant l'écologie et la protection de l'environnement. Actuellement, je me contente d'y contribuer seulement financièrement, car tous ces organismes citoyens ne survivent que grâce aux contributions financières des citoyens et citoyennes. Ma préférée aussi, parce qu'à la différence des autres organismes ci-haut mentionnés, son champ d'implication et d'expertise est plus vaste et qu'elle offre de l'information sur tous les enjeux concernant l'eau et sa gestion.

Par exemple : serait-ce une bonne idée de *nationaliser l'eau* ?

C'est *une fausse bonne idée*, entre autres parce que la nationalisation de l'eau signifierait de retirer le *statut de chose commune* à l'eau pour en faire un bien public et qu'un bien

public peut être transféré à une propriété privée à tout moment, ouvrant ainsi la porte à la privatisation et à la non-accessibilité pour tous et pour toutes. Nous avons déjà au Québec une *Loi sur l'eau* qui offre un cadre réglementaire complet sur l'utilisation de l'eau ainsi que les outils nécessaires aux instances décisionnelles pour agir afin d'assurer la protection de l'eau, tout en faisant passer les besoins essentiels de la population et des écosystèmes avant les activités économiques. Il semblerait que la *Loi sur l'eau du Québec* représente un fleuron international qui suscite la fierté. Pour tout savoir sur cette fausse bonne idée : <https://eausecours.org/la-nationalisation-de-leau-est-une-fausse-bonne-idee/>.

L'installation généralisée de *compteurs d'eau* serait-elle une bonne idée ? Eau Secours ! a étudié la question en 2005. Réponse courte : cette mesure aurait pour effet d'appauvrir les personnes moins nanties et de conforter celles qui ont de l'argent pour abuser. Réponse complète sur son site Internet : <https://ici.radio-canada.ca/nouvelle/1002788/les-compteurs-deau-residentiels-sont-une-mauvaise-idee-selon-eau-secours>.

Que penser de la *fluoration* de l'eau potable des aqueducs ? C'est une mauvaise idée. Explication sur <https://eausecours.org/enjeux/fluoration/>.

Bref, tout ce que vous désirez savoir sur l'eau se trouve sur le site de la coalition : [www.eausecours.org](http://www.eausecours.org). Vous y trouverez même des recettes pour fabriquer vous-mêmes des produits de nettoyage qui soient moins nocifs pour l'environnement.

Eau Secours ! fait aussi la promotion de « communautés bleues » à travers tout le Québec. Une 46<sup>e</sup> municipalité vient de recevoir, le 8 juin 2025, sa certification de communauté bleue ! Les communautés bleues s'engagent entre autres à interdire la vente et la distribution d'eau embouteillée dans les établissements municipaux et lors d'événements municipaux. <https://eausecours.org/communautes-bleues/>.

Par ailleurs, comme pour n'importe quel sujet, il faut toujours *s'assurer de savoir qui est qui*. Qui dit quoi et pourquoi. Car les prédateurs utilisent facilement la ruse pour nous attraper dans leurs filets. Entre autres, ils utilisent les beaux titres ! Par exemple, le Conseil mondial de l'eau ! Le Forum mondial de l'eau ! Avec d'aussi beaux titres, on s'imagine embarquer sur des bateaux sécuritaires ! Mais un peu de lecture sur leurs sites nous fait vite sentir que l'eau monte et que leur bateau prend l'eau. Le Forum mondial de l'eau est organisé tous les trois ans. Il a été créé par le Conseil mondial de l'eau en 1997, organisme qui a lui-même été créé par des entreprises privées, dont des multinationales de l'eau ! Pas besoin d'aller plus loin pour savoir qu'on s'est fait monter un bateau par les seigneurs et seigneurs de ce monde.

Heureusement, encore une fois, des citoyennes et des citoyens responsables et préoccupés du sort de l'eau veillent au grain et ils ont créé le Forum alternatif mondial de l'eau (FAME) ou *People Water Forum* (PWF), qui se tient en même temps que le Forum mondial de l'eau. De la même manière, le Forum social mondial (FSM) a été créé comme alternative au Forum

économique mondial (FÉM), qui se tient régulièrement à Davos et qui réunit lui aussi les seigneurs et seigneurs de ce monde.

Voici un autre exemple de l'importance de savoir qui dit quoi, qui fait quoi et pourquoi : il y a quelques années, le gouvernement a nommé à la tête du Bureau d'audiences publiques en environnement (BAPE) un directeur d'entreprise multimillionnaire copain-copain avec le directeur du Fonds monétaire international (FMI), celui-là même qui égorge les pays pauvres pour leur faire payer leur dette ! Eau Secours ! a vite alerté la population pour qu'elle refuse une telle nomination. Les gouvernements font d'ailleurs partie de ceux sur qui on ne peut pas toujours se fier, dans ce domaine comme dans bien d'autres, d'ailleurs. Je ne vous apprends rien en disant cela. Les exemples ne manquent pas où il faut les rappeler à l'ordre au moyen de lettres, mémoires, manifestations, signatures de pétitions, etc.

Un dernier point que je ne peux passer sous silence et qui touche particulièrement les femmes : *la nécessité d'installations sanitaires publiques* propres, sécuritaires, bien éclairées, bien équipées, avec de l'eau potable, et accessibles pour toutes et pour tous en tout temps. Afin de sensibiliser la population ainsi que les municipalités à cette problématique, Eau Secours ! a formé un partenariat avec certains organismes pour demander que les municipalités s'occupent de mettre en place les infrastructures nécessaires, car la nécessité de faire pipi ne peut attendre longtemps. Face à cette problématique, l'ONU a d'ailleurs créé la Journée mondiale des toilettes, qui a lieu annuellement le 19 novembre et qui nous invite à prendre conscience de ce besoin universel et à revendiquer la liberté et le droit de faire pipi pour toutes et tous en tout temps.

Pour conclure, rappelons-nous que partout dans le monde, *80 % des tâches reliées à l'eau sont accomplies par les filles et par les femmes*, mais celles-ci sont sous-représentées au sein des comités locaux sur la gestion et la distribution de l'eau<sup>5</sup>. Sans doute trop occupées à accomplir leurs tâches de lavandières, de cuisinières, de ménagères, de jardinières, de soignantes, de guérisseuses, etc., toutes tâches qui requièrent les services de l'eau. Cependant, dans tous les villages et les faubourgs où les femmes ont réussi à siéger aux comités locaux, au prix la plupart du temps de nombreuses difficultés, l'accès à l'eau leur a été facilité et leur condition de vie s'est améliorée.

Comme le dit si bien l'écrivain Érik Orsenna : « Dieu a peut-être fourni l'eau, mais pas les tuyaux », ni les infrastructures, ni les lois nécessaires à sa protection et à sa distribution équitable pour toutes et pour tous. Il nous faut donc être aux aguets pour nous assurer de garder notre eau en santé et faire en sorte qu'elle soit facilement accessible à toutes et à tous.

Même si nous avons la chance de vivre dans un coin du monde où nous ne souffrons guère du manque d'eau, il convient sûrement de profiter de ce colloque et de cette célébration pour

---

<sup>5</sup> *La vie avant le profit*, Feuilleton de Développement et paix., campagne d'automne 2004.

*renouveler notre vigilance à utiliser l'eau de façon responsable* et à soutenir les organismes qui se consacrent à la protection de l'eau et à sa distribution juste et équitable pour toutes et pour tous partout dans le monde.

Je soumets ces quelques éléments de réflexion, espérant qu'ils nous inciteront à continuer notre propre réflexion et implication dans la sauvegarde de *notre sœur l'eau* !



## Dieue et l'eau

Denise Couture,  
groupe Bonne Nouv'ailes de L'autre Parole

Le patriarcat religieux a dissocié les deux entités Dieue<sup>1</sup> et l'eau. Il a ainsi asséché l'institution ecclésiale. Il a retiré la fluidité à la création théologique libre. Appuyé sur la peur du féminin, il a cherché à éliminer les liquides de l'eau, du sang et du lait corporels. La suppression des fluides a marqué les traditions juive et chrétienne pendant si longtemps et la procédure a si bien réussi qu'il est rare que les images de Dieue reflètent de quelque manière l'élément eau. Le tout représente une découverte pour moi. Elle fut suscitée par le thème du colloque de la collective L'autre Parole en 2025, *Au cœur de l'eau*.

Dans cet article, je m'exerce à déconstruire l'assèchement patriarcal de la vie et à reconstruire une relation vivifiante entre Dieue et l'eau. Les écoféministes théologiennes ont analysé l'effacement de l'eau dans le christianisme. La déconstruction et la reconstruction proposées dans ce texte s'inspirent des travaux de Catherine Keller<sup>2</sup>.

### L'effacement de l'eau : une séquence de trois éliminations

Dans son livre *Face of the Deep*, Catherine Keller montre comment l'effacement de l'eau survient déjà dans les premiers versets de la Bible, en Gn 1,1-2, qui se lisent ainsi :

Lorsque Dieu commença la création  
du ciel et de la terre,  
la terre était déserte et vide,  
et la ténèbre à la surface de l'abîme ;  
le souffle de Dieu planait à la surface des eaux, [...]

(Version de la TOB, Tradition œcuménique de la bible)

Catherine Keller traduit le texte ainsi :

Quand Élohim commença à créer  
le ciel et la terre,  
[dans le temps où]  
la terre était tohubohu,

<sup>1</sup> J'emploie le vocable Dieue avec un e, à la manière de L'autre Parole. Le e renvoie avant tout à la posture féministe de celles qui parlent.

<sup>2</sup> Catherine KELLER, *Face of the Deep. A Theology of Becoming*, New York, Routledge, 2003, 307 p. Voir aussi Mary Grey, qui souligne l'élimination de l'eau et des fluides féminins dans la théologie chrétienne : Mary C. GREY, *Sacred Longings. The Ecological Spirit and Global Culture*, Minneapolis, Fortress Press, 2004 (2003), 260 p.

l'obscurité à la surface de *tehom*  
 [le profond, les eaux profondes et tumultueuses de l'océan]  
 et la *ruach* elohim vibrant à la surface de *mayim* [les eaux], [...]  
 (p. XV et 114).

Dans ce qui suit, nous suivrons Catherine Keller et son interprétation de ces deux premiers versets de la Bible. Elle fait ressortir d'abord une séquence de trois éliminations de l'eau. Elle élabore ensuite une relation constructive et écoféministe entre Dieue et l'eau.

*Premier effacement de l'eau : le féminicide de la Déesse mère*

Selon les spécialistes, Gn 1,1-2 a été rédigé vers le VI<sup>e</sup> siècle av. J.-C., au moment de l'exil des Juifs à Babylone. Le texte reprend des éléments du récit de création des Babyloniens alors bien connu. Appelé l'Enuma Elish, il date de 1200 ans av. J.-C. et raconte l'histoire de Tiamat, la déesse mère primordiale, associée à la mer, aux profondeurs des eaux tumultueuses et au chaos.

Voici son histoire : Tiamat, personnification des eaux salées, s'unit avec Apsû, le dieu des eaux souterraines douces, pour donner naissance aux premières générations de dieux. Les jeunes dieux sont turbulents. Apsû est irrité et veut les détruire. Ea, un jeune dieu, tue Apsû. Tiamat entre dans une grande colère. Marduk, le dieu protecteur de Babylone, affronte alors Tiamat dans un combat cosmique. Il la tue. Il coupe son corps en deux pour créer le ciel et la terre, et il organise le cosmos à partir des morceaux du corps de Tiamat.

Le récit de création babylonien raconte un matricide sur lequel un dieu mâle assoit son pouvoir. Ce féminicide élimine le féminin primordial, la déesse mère associée aux eaux. Voilà leur premier effacement de la séquence de trois.

*Deuxième effacement de l'eau : l'intervention du rédacteur de Gn 1,1-2*

Les termes qu'emploie le rédacteur de Gn 1,1-2, ciel et terre, tohubohu (chaos), *tehom* et *mayim* (les eaux) proviennent du récit de création babylonien. Un nombre considérable d'études présentent une comparaison des deux textes. Sous l'angle de l'effacement de l'eau, on peut relever deux éléments.

D'abord, on note dans Gn 1,1-2 la disparition de Tiamat, la déesse. On retrouve du moins « le ciel et la terre », les parties de son corps coupé en deux par Marduk. Le mot *tehom* émane de Tiamat. Il signifie en hébreu « l'abîme », il conserve également la signification d'eaux tumultueuses profondes, d'eaux non contrôlées et non contrôlables. Les eaux tumultueuses primordiales associées au chaos, au tohubohu, sont présentées dans le livre de la Genèse comme négatives et menaçantes. Lorsqu'Élohim crée le monde, il met de l'ordre, il efface le chaos.

Ensuite, d'un texte à l'autre, on passe du polythéisme au monothéisme. En Gn 1,1-2, le combat entre les dieux est remplacé par l'établissement du monothéisme patriarcal juif. Élohim devient l'acteur unique du côté du monde des dieux. Il s'agira d'un patriarcat extrêmement strict, fondé

sur le dieu unique. Il reste tout de même deux traces de l'eau : les mots *tehom* et *mayim*. Dans Gn 1,1-2, *tehom* prend le sens d'abîme, *mayim* signifie les eaux : « la *ruach elohim* vibrant à la surface des eaux ».

*Troisième effacement de l'eau : la théologie chrétienne depuis les Pères de l'Église*

Vers la fin du II<sup>e</sup> siècle apr. J.-C., les Pères de l'Église ont transformé le récit de la création à partir du chaos en récit de la création *ex nihilo*, à partir de rien.

Dans *Face of the Deep*, Catherine Keller étudie plus particulièrement les textes de trois Pères de l'Église, Théophile, Irénée et Athanase, du II<sup>e</sup> au IV<sup>e</sup> siècle. Elle montre comment Irénée a inventé l'idée de la création *ex nihilo*, développée notamment dans son livre *Contre les hérésies* paru vers l'an 180.

La doctrine de la création à partir de rien est elle-même une création à partir de rien. Elle n'est supportée ni par la Bible, comme on vient de le voir, ni par la tradition grecque, car, pour Platon, la création s'était faite à partir de matière informe. La création *ex nihilo* est liée à une conception de Dieu omnipotent, tout-puissant, un Dieu incorporel, pur esprit. Ce Dieu immatériel ne doit dépendre aucunement du monde matériel. C'est pourquoi rien ne doit lui préexister, rien ne doit exister que Dieu n'ait lui-même créé, ni chaos initial ni eaux primordiales comme dans la Bible, ni matière informe comme chez les Grecs. Ce Dieu doit créer à partir de rien.

Pour justifier leur interprétation de Gn 1,1-2 où un monde de tohubohu (le chaos), de *tehom* (l'abîme ou les eaux profondes tumultueuses) et de *mayim* (les eaux) existait au moment de la création, les Pères de l'Église expliqueront que Dieu avait déjà créé ces entités avant de commencer la création, mais que ce n'est simplement pas mentionné dans le livre de la Genèse.

Irénée a soutenu l'idée d'un Dieu qui se situe en surplomb de la matérialité et au-delà de l'histoire. Il a fait une lecture de la Bible comme d'une histoire du salut de caractère linéaire : à l'origine, la création du monde par Dieu à partir de rien, comme l'installation de l'ordre ; le péché, comme la désobéissance à cet ordre ; puis la rédemption en Christ ou à la fin des temps, comme le retour à l'ordre voulu par Dieu au départ. Ce temps linéaire est devenu la vision occidentale du temps.

Si on se replace au II<sup>e</sup> et au III<sup>e</sup> siècle, la doctrine de la création à partir de rien fait en sorte que le Dieu chrétien pur esprit devient le plus puissant parmi tous les autres dieux des groupes environnants. Le christianisme devient la religion de l'Empire romain en 380, sous l'égide d'un Dieu chrétien qui détient une puissance totale.

Le Dieu chrétien patriarcal crée tout par lui-même, sans mère. Il n'a pas besoin de féminin. Pour cette théologie chrétienne de la domination, le mal correspond au désordre plutôt qu'à un ordre injuste. Les autres exclues de l'ordre représentent le chaos, un désordre effrayant. Selon les Pères de l'Église mentionnés, le féminin doit être stabilisé, ordonné. Leur théologie

efface les eaux et, du même coup, installe un Dieu patriarcal omnipotent ainsi qu'une suprématie masculine.

Le retrait de l'eau jusque dans la théologie chrétienne s'est ainsi produit par étapes : d'abord, le féminicide de Tiamat par Marduk, le dieu protecteur de Babylone, ensuite, l'effacement de l'histoire de la déesse par le rédacteur de Gn 1,1-2 et, enfin, l'élaboration d'une doctrine de la création *ex nihilo* par les Pères de l'Église.

### **Reconstruction de la relation entre Dieue et l'eau**

La vision du Dieu pur esprit, qui crée à partir de rien, a traversé l'histoire chrétienne et a été soutenue unanimement par les théologiens jusqu'à aujourd'hui. Cette conception classique de Dieu, asséchée comme on vient de le voir, se trouve fort bien ancrée en nous. J'ai toujours été frappée par le fait que les écoféministes théologiennes prennent beaucoup de temps dans leurs travaux – elles le font toutes – pour déconstruire la vision du Dieu immatériel.

#### *Penser la matérialité de Dieue*

En ce qui concerne les théologiens, ce sont d'abord ceux qui ont œuvré dans le domaine de l'écologie, comme Leonardo Boff et Thomas Berry, qui ont remis en question cette vision de Dieu. Les écoféministes théologiennes ont également déconstruit ce Dieu patriarcal et pur esprit : Rosemary Radford Ruether, Ivone Gebara, Sallie McFague, Elizabeth Johnson, Mary Grey, Catherine Keller et d'autres. Leurs reconstructions du symbole de la Dieue lui redonnent de la matérialité. Elles sont variées. Les théologiennes honorent cette diversité, contrairement à l'ordre patriarcal à vérité unique et imposée.

Le féminisme séculier de la seconde vague s'est construit depuis les années 1960 contre la religion et contre le Dieu placé au sommet de la pyramide hiérarchique. Il a tué le Dieu chrétien classique, faisant ainsi tomber par effet de dominos un ensemble de principes légitimant la domination des femmes. La posture athée du féminisme séculier est tout à fait compréhensible : elle atteint sa cible de détruire l'image bien enracinée du Dieu pur esprit.

Avec les théologiennes féministes, nous empruntons une voie différente, celle d'éviter de laisser aux conservateurs et aux ultraconservateurs toute la place pour parler de Dieu, celle de reconstruire le symbole chrétien de la Dieue dans une perspective de libération, celle de tenter d'insérer de la matérialité en Dieue, de cesser de la penser comme hors du monde, précédant le monde. Après cinquante ans de publications en théologie féministe à s'exercer au décapage du Dieu immatériel et omnipotent, on constate la difficulté de ce projet. Il demeure en effet ardu d'imaginer la matérialité de Dieue. La pratique a montré qu'il est plus simple soit d'adhérer au Dieu pur esprit, soit de le tuer tout simplement.

La reconstruction d'une relation dynamique entre Dieue et l'eau s'oriente ainsi dans la direction de repenser le symbole de Dieue. Nous nous y engageons dans ce qui suit avec la lecture

proposée par Catherine Keller des premiers versets de la Bible, une des lectures possibles de ces versets, réalisée dans une perspective anti-oppressive.

*Lecture de Gn 1,1- 2*

Au commencement, lorsque Élohim créa  
le ciel et la terre [...] (Gn 1,1)

Catherine Keller interprète le mot « commencement », *bereshit* en hébreu, comme le commencement de chaque action. Selon cette lecture, le texte de Gn 1,1-2 évoque l'action continue de créer, qui se produit dans chaque moment, plutôt qu'une création de Dieu qui serait survenue une seule fois au début du monde. Le texte ne dirait rien d'une création initiale et nous n'en savons rien. *Bereshit* signifie le mouvement continu de création.

Dans cette perspective, chaque entité du monde crée selon sa manière propre en diapason avec Élohim. À partir de maintenant, j'appellerai Elohim Dieu, selon la nomination contemporaine et féministe.

Comment décrire l'acte de création qui survient dans chaque mouvement ? Comment Dieu et les entités du monde sont-elles imbriquées les unes dans les autres au sein de cette impulsion ? Quelles sont leurs relations ? La suite du texte de Gn 1,1-2 se situe dans l'ouverture de ces questions.

[dans le temps où]  
la terre était tohubohu,  
l'obscurité à la surface de *tehom* [le profond, les eaux profondes et tumultueuses de  
l'océan] (Gn 1,2).



La création continue se produit sur fond de tohubohu, d'un chaos permanent qui prend la forme d'une multitude d'éléments épars. Les entités du monde choisissent certains de ces éléments, les mettent en relation et ainsi procèdent à une création, le tout survient dans un mouvement continu. Loin de considérer le tohubohu comme négatif ou comme un facteur à supprimer, le chaos apparaît au contraire comme la condition de possibilité et d'exercice de l'acte de créer.

Catherine Keller propose de comprendre *tehom* et sa profondeur comme des couches et des couches superposées d'éléments épars. C'est pourquoi elle donne au monde ou au cosmos également le nom de « chaosmos ».

et la *ruach* elohim vibrant à la surface de *mayim* [les eaux], [...] (Gn 1,2)

La théologienne comprend *mayim* comme des couches et des couches de filaments d'énergie, plaçant *mayim* en correspondance avec *tehom*. L'acte de création que décrit le texte de Gn 1,1-2 s'accomplirait par la mise en relation des composantes éparses (*tohubohu*) de *tehom* et de *mayim*. Cette interprétation rejoint la vision contemporaine du monde, du chaosmos, composé de matière (*tehom*) et d'énergie (*mayim*).

Gn 1,2 donne à la *ruach elohim*, au souffle de Dieue, la fonction de fournir la pulsation, l'élan, la force du pliage des mises en relation, de l'acte de créer. La *ruach elohim* amorce la genèse. Elle enclenche le dynamisme de la matérialisation. Selon cette lecture, sans la *ruach*, *tehom* et *mayim* demeurent des possibilités stériles et Dieue demeure une abstraction sans chair. Catherine Keller suggère l'image de l'écume des vagues de mer pour dépeindre la *ruach elohim*, une pulsation, un élan ou une force, elle-même imbriquée dans la matérialité.

Nous cherchons à comprendre comment Dieue et les entités du monde sont liées les unes dans les autres dans l'acte continu de créer. Pour approfondir la question, il est éclairant d'aborder le passage du théisme au panenthéisme.

#### *Du théisme au panenthéisme*

Les écoféministes théologiennes distinguent trois visions de Dieu, le théisme, le panthéisme et le panenthéisme. Elles optent pour la troisième. Le théisme correspond à la vision du Dieu immatériel et omnipotent de la tradition asséchée, décrite plus haut. Le panthéisme identifie le monde et Dieu : tout (pan) est Dieu et Dieu est tout (pan). Le panenthéisme établit une relation dynamique entre le chaosmos et Dieue. Le lexème « en » placé au centre du vocable pan-enthéisme renvoie à une telle relation dynamique : tout est *en* Dieue, Dieue est *en* tout. Le panthéisme efface cette relation dynamique, alors que le panenthéisme donne à Dieue un espace d'action conçue par les écoféministes chrétiennes comme une action de libération.

Catherine Keller offre de nombreuses images de Dieue dans ses différents ouvrages. Autour de sa lecture de Gn 1,1-2, elle aborde la dimension de la Dieue esprit-souffle, vibration ou impulsion de l'acte de créer qui anime chaque entité du chaosmos. Elle offre aussi des images qui relient Dieue et l'eau. Elle conçoit Dieue *tehom* comme une profondeur sans fin qui

enveloppe, tel l'océan (la mère/mer). Et à partir de la fluidité, des courants, du mouvement incessant de l'eau (*mayim*), elle propose l'image d'une petite grotte au bord de la mer, nous sommes la grotte, et l'eau de la mer (Dieue) y monte avec la marée pour nous envelopper, puis pour se retirer.

Selon cette vision panenthéiste, Dieue, profondeur infinie, est en tout et tout est en Dieue, éclats de différences sans fin, mise en relations libératrices par la pulsation divine<sup>3</sup>. Dieue et les entités du chaosmos sont ainsi imbriquées matériellement à chaque moment. Les images de Dieue océan et Dieue écume des vagues nous aident à l'imaginer.

### La reconstruction du récit de la création par L'autre Parole

La collective L'autre Parole a également déconstruit et reconstruit le récit patriarcal de la création du livre de la Genèse. Sa réécriture du récit de création de la Genèse, en 1986, s'est attardée surtout à la création de l'humain, de l'homme et de la femme<sup>4</sup>.

Dans une réécriture des premiers versets de la Bible, la poétesse Denyse Joubert-Nantel reprend l'entame du texte. Elle écrit :

Au commencement était la chair  
Et la chair était femme.  
Et Elle a habité parmi eux  
Et Ils ne l'ont pas reçue.  
[...]

Et, pour se désaltérer, cette assoiffée de la justice  
A bu à d'autres sources plus fraîches que citron,  
Et, par son imaginaire, créées.

[...]  
QUAND SA CHAIR FUT HABITÉE  
PAR L'ESPRIT DE L'AUTRE PAROLE<sup>5</sup>.

La réécriture introduit le thème de l'eau sur fond de patriarcat asséché. Au commencement était la chair. « Elle » a besoin de se désaltérer, elle a soif de justice. Elle boit à « d'autres sources » que l'ordre imposé, des sources « créées » par elle. La chair « fut habitée par l'esprit de L'autre Parole », une formule qui répond à la chute de Gn 1,2 : « la *ruach elohim* vibrant à la surface des eaux ». Après la lecture que nous venons de faire de Gn 1,1-2, on ne voit plus

<sup>3</sup> L'aspect de libération serait à développer. Catherine Keller le fait en lien avec sa lecture de l'action de Christa : l'impulsion de création par Dieue pousse les entités vers leur propre capacité d'agir.

<sup>4</sup> Voir *L'autre Genèse*, thème de la revue *L'autre Parole*, 32 (décembre 1986), 36 p.

<sup>5</sup> La citation reprend la disposition des versets et les majuscules du texte original, dans : Denyse JOUBERT-NANTEL, « Genèse », dans *L'autre Parole*, 30 (juin 1986), p. 8.

l'esprit comme détaché de la chair, de la matière, l'image de l'écume des vagues lui donne du mouvement.

En ce qui concerne la théologie féministe qui a inspiré la collective L'autre Parole, je propose de référer aux propositions de Monique Dumais (1939-2017). Lorsqu'elle parlait du féminisme avec la grammaire chrétienne, elle employait l'image de la Pâque des femmes, d'un passage de la domination à la libération, dans une reprise par chaque femme de son propre souffle, la *ruah*, sous la forme d'une incarnation dans son propre corps. Pour Monique Dumais, cela se produisait par la créativité des femmes, par leurs créations continues sous toutes ses formes, réécriture, danse, théâtre, actions, paroles, visions théologiques. Elle voyait en la créativité continue le moyen de briser l'ordre patriarcal<sup>6</sup>.

Cette vision a marqué la collective L'autre Parole qui continue de placer la création dans une perspective de libération, individuelle et collective, au centre de son action.

#### *Clôture d'ouverture : l'eau bénite*

Lors du colloque de L'autre Parole de 2025, la collective a renversé la signification de l'aspersion d'eau bénite. Plutôt que de représenter le signe de l'acquiescement au monde religieux patriarcal, notamment lorsqu'on entre dans une église, nous avons donné à l'eau bénite par la communauté féministe la signification d'entrer dans un mouvement de libération et dans une liberté fluide de création et de créativité<sup>7</sup>.

Une pratique féministe spirituelle consiste à se connecter quotidiennement aux eaux pascales comme lieu du processus de construction/création continue de la liberté et de la libération.

---

<sup>6</sup> Pour cette lecture, voir COUTURE, Denise, « La fonction de l'art dans la théologie féministe de Monique Dumais », dans *Théologiques*, 26/2, 2018, p. 161-180.

<sup>7</sup> Voir la célébration symbolique de l'eau dans ce numéro de la revue *L'autre Parole*.

## Le sacré féminin de l'eau

Pierrette Daviau, groupe Déborah de L'autre Parole

L'eau fait partie de notre quotidien sans que nous nous rendions compte de sa valeur exceptionnelle. L'un des quatre éléments occidentaux (eau-terre-air-feu) et l'un des cinq éléments orientaux (eau-terre-air-feu-métal), elle s'impose au cœur de notre actualité journalière et de nos préoccupations. En effet, la crise de l'eau ne fait qu'empirer : sécheresse ou pollution, inondation ou ouragan, déluge ou aridité menacent aujourd'hui de nous priver de ses vertus, tant sanitaires que spirituelles. Ces conséquences écologiques, souvent désastreuses, affectent de nombreux peuples et touchent particulièrement les femmes et les enfants.

### La symbolique de l'eau

Comme le pain, le vin, l'huile ou le buis, l'eau renferme une forte puissance symbolique. Ancrée fortement au cœur de notre inconscient collectif, elle est un support pour notre imagination. Le philosophe Gaston Bachelard entraîne lectrices et lecteurs vers une méditation littéraire et psychologique, où l'eau devient un souffle odorant qui émane de l'univers. Pour lui, mythes et rêves révèlent l'invisible derrière le visible ; les mythes correspondent à la conscience collective, tandis que les rêves coïncident davantage avec la conscience individuelle. Ils nous aident à en saisir la profondeur et à structurer certaines croyances sociétales et culturelles. Il existe un lien étroit entre l'eau, le mythe et le sacré<sup>1</sup>.

L'eau signifie la convivialité et la rencontre : les humains se réunissent souvent autour de sources, de fontaines, de rivières, de lavoirs. Qui dit eau dit aussi pont, symbole de passage, de réunion. Sa symbolique évoque la régénérescence, la vie nouvelle : elle incarne la sensibilité, l'émotion et l'empathie envers les autres. L'eau représente à la fois une régénération physique et spirituelle : boire à la source, c'est abandonner son ancien « moi » et accepter de passer à une étape nouvelle.

### L'eau est sacrée

L'eau, élément vital universel, revêt une profonde dimension sacrée et mystique à travers les cultures et les religions, symbolisant la vie, la purification, la renaissance et le cheminement spirituel. Rite de passage incontournable dans de nombreuses traditions ancestrales, l'eau est

---

<sup>1</sup> Dans *L'eau et les rêves. Essai sur l'imagination de la matière*, Paris, Éditions Jossé, 1942, Gaston Bachelard explore l'eau comme un élément matériel et poétique fondamental, un mystère, moteur de l'imagination et de la rêverie.

devenue un principe sacré. Plusieurs peuples lui vouaient un culte : ruisseaux, lacs, fontaines faisaient l'objet d'offrandes pour s'attirer les faveurs et la protection des déités. Que ce soit dans la Bible, le Coran ou la Torah, l'eau est considérée comme élément sacro-saint, fécondant, nettoyant. Ainsi, en Inde, on se purifie dans le Gange ; au Jourdain, on est lavé de ses péchés ; dans le paganisme nordique, elle maintient les êtres humains en vie. Empreinte d'un caractère divin, elle est véhiculée par des populations qui lui consacrent des cultes spécifiques et répètent des gestes traditionnels d'une civilisation à l'autre, ancrés ou non dans des rituels religieux.

Il existe ainsi une mystique de l'eau et une mystique des eaux sacrées qui traversent les âges. Présente à la naissance du monde ou à sa recréation, on la vénère comme une base sacrée de toute vie matérielle et spirituelle. Élément biospirituel, ce liquide transparent et inodore sollicite la créativité et la responsabilité, et invite souvent à jeter un regard sur le divin. Que l'eau vienne des profondeurs de la terre ou descende du ciel, on lui porte un respect absolu et on y reconnaît le caractère vénérable de la personne humaine. Chaque bain peut être associé à une mort pour renaître à soi-même.



## Le féminin sacré de l'eau

Tout comme l'eau est souvent associée au divin, elle est également liée au féminin, symbolisant la vie, la fertilité et la nutrition. On considère l'eau comme le berceau de la vie, tout comme l'utérus est le lieu du commencement de l'être humain. Dans ce sens, on peut parler du féminin sacré de l'eau. Le féminin sacré est une notion à la fois matérielle, spirituelle et psychologique, un courant du féminisme, voire de l'écoféminisme, et un outil de développement personnel. « L'enjeu pour les femmes est de redécouvrir leur féminité, de renouer avec leur sensibilité et d'y trouver comment construire un nouveau modèle de société », explique Camille Sfez, psychologue clinicienne, autrice de *La puissance du féminin*<sup>2</sup>. Le féminin sacré répond à un désir de « transcendance » que l'on observe dans le reste de la société, dans une société caractérisée par « une perte de sens », souligne-t-elle. On peut le décrire comme la recherche d'une spiritualité non dogmatique, mais connectée à notre sensibilité...

Encouragé par le mouvement actuel de libération de la parole, le féminin sacré procède d'une envie de se réapproprier son identité, son intériorité, et d'être en lien avec l'environnement. Ce féminisme refuse de perpétuer le modèle de la domination masculine et encourage la création d'un idéal où le pouvoir viendrait « du dedans », contestant l'esprit de compétition et de performance.

Chez plusieurs peuples des Premières Nations, l'eau est féminine. Elle entretient la vie, comme le font les femmes dans leurs communautés. Un lien particulier se crée entre les femmes autochtones et l'eau : « Les femmes portent les enfants dans leur corps où ils sont entourés d'eau. [...] Nous sommes les gardiennes de l'eau, ses protectrices légitimes, les soigneuses de ce fluide qui soutient la vie. C'est le point de départ de la création [...] Nous avons une responsabilité de la protéger. Nous devons la prendre de manière sérieuse<sup>3</sup>. »

## Dans la Bible

Aujourd'hui encore, la corvée de l'eau évoquée dans les récits bibliques et anciens résonne avec les réalités de nombreuses femmes dans le monde. La Bible présente l'eau comme condition essentielle de toute vie sur terre et déclare qu'elle est signe à perpétuité de l'action de Dieu envers l'ensemble de la création (Gn 2,5-6). Il convient donc de la partager au profit de toutes les créatures et de l'ensemble de la création (Gn 1,6-10). Transition entre la corvée physique et le don de l'Esprit, l'eau représente la vie, la purification et la grâce divine.

Dans plusieurs passages bibliques, les femmes y jouent un rôle central, souvent au bord des puits. On se souvient de la rencontre emblématique de Jésus avec la Samaritaine (Jean,

---

<sup>2</sup> Camille SFEZ, *La puissance du féminin. Libre, sereine et sacrée : renouez avec vos forces profondes*, Paris, Éditions Le Duc, 2018.

<sup>3</sup> Ophélie DOIREAU, « L'eau, symbole des femmes », *Journal La Liberté*, le 23 septembre 2023.

chapitre 4) : l'eau passant d'un besoin physique à une « eau vive » spirituelle qui éteint définitivement la soif intérieure. Les puits sont également des lieux de révélation, d'alliance et de rencontre dans plusieurs passages bibliques. Pensons à Rébecca puisant de l'eau pour les chameaux d'Abraham (Gn 24,10-21) ou encore à Rachel rencontrant Jacob à un puits (Gn 29,9-10). Pour sa part, Moïse aidera les filles de Jethro (dont Séphora) à puiser de l'eau pour protéger leur bétail (Ex 2,16-18). En Luc 7,36-50, la femme pécheresse utilisera ses larmes pour laver les pieds de Jésus.

### **Conclusion**

Encore aujourd'hui, le portage de l'eau évoque la réalité de nombreuses femmes et filles privées de cette précieuse ressource dans plusieurs pays. Malgré les efforts des gouvernements, de l'Organisation des Nations Unies (ONU) et de plusieurs organismes internationaux sans but lucratif, l'objectif de développement durable « eau et développement durable » d'ici 2030 (ODD n° 6 « eau et assainissement pour tous ») risque de ne pas se réaliser. Il importe de quadrupler nos efforts collectifs pour y parvenir. Selon le Secrétaire général des Nations Unies, António Guterres, les deux tiers de la planète connaîtront bientôt un niveau de stress hydrique très élevé. Par conséquent, il est juste de s'exprimer et d'agir lorsque l'eau génératrice de vie se trouve de plus en plus systématiquement menacée.

Pour restaurer notre lien ancestral avec l'eau, nous pouvons lui consacrer rituels, prières et exercices sacrés inspirés de sagesse ancienne, où les peuples honoraient la nature dont ils faisaient partie. À nous, comme féministes, de sauvegarder le sacré féminin de l'eau, de lui vouer respect et attention ! Et de valoriser et célébrer concrètement sa dimension sacrée dans notre environnement quotidien.

# POÉSIE ET CÉLÉBRATION

## La force de l'eau

Nancy Labonté, groupe Bonne Nouv'ailes de L'autre Parole

Tombe l'eau drue  
Pire qu'une crue  
Tant d'eau  
Sans cesse  
Infiniment

Lourde  
De conséquence  
Elle fracasse le roc  
L'adoucit

Lourde  
De conséquence  
Elle avale la vie  
Éphémère

Une histoire qui se répète  
À notre insu  
Des crues mortelles  
Des sécheresses  
Les familles se déplacent vers Dadaab<sup>1</sup>  
La fuite lente

---

<sup>1</sup> Le complexe de camps de personnes déplacées Dadaab est situé au Kenya, près de la frontière somalienne. Géré par le Haut-Commissariat des Nations Unies pour les réfugiés (HCR), il fut fondé au début des années 1990 lors de la guerre civile en Somalie. Bien que les personnes réfugiées climatiques ne soient pas reconnues comme telles, elles sont quand même réfugiées à Dadaab suite aux sécheresses et aux inondations meurtrières en Somalie. Dadaab est le plus grand complexe de camps de personnes réfugiées au monde, il couvre 50 km<sup>2</sup>, rassemble quatre camps, et plus de 380 000 personnes y vivent – sans compter celles qui échappent aux recensements. Maintenant bien organisé, il s'agit d'une ville où l'on retrouve des commerces, des écoles et des hôpitaux.

Marcher des jours aux côtés des ânes  
Qui tirent denrées et enfants dans une charrette  
Marcher avec les ânes

Réfugiée à Dadaab, je marche dans les allées  
Marcher sur ce sable terreux  
3, 4, 5 kilomètres  
Avec mes bidons vides  
Pour puiser l'eau de la vie

Je marche dans Dadaab  
Chaque jour  
Aller-retour  
Je longe les tentes et les baraques  
Croise ces femmes  
Ces mères exilées  
Croise ces brigands  
Qui nous harcèlent

Entre les tentes et les baraques  
Je porte mes bidons pleins d'eau  
Ces latrines à ciel ouvert  
Soulèvent le cœur

Mon village a été inondé  
Le camp Dadaab est notre refuge  
Et...  
Malgré les enfants qui pleurent et la mort qui rôde  
La nourriture qui manque,  
Nous existons  
Encore

## Réécritures collectives : l'eau

Nancy Labonté, groupe Bonne nouv'ailes de L'autre Parole

La tradition des réécritures de L'autre Parole a traversé des années de gloire et s'est vue transformée en 2025. En effet, des réécritures bibliques, le processus cette année s'est tourné vers la méthode de création littéraire inspirée du cadavre exquis. Le comité de rédaction m'a demandé de revoir cette production, afin de mettre en valeur ses accents poétiques. Ayant été absente de l'événement, j'ai en effet pu porter un regard plus distancié sur les résultats de l'exercice.

### La méthode des réécritures

Lors du colloque thématique, chaque année, les femmes de L'autre Parole avaient l'habitude d'un atelier de réécriture dans les heures précédant la célébration. Des extraits bibliques en lien avec la thématique étaient distribués à des sous-groupes de cinq ou six femmes. Elles réfléchissaient à la thématique, à tout ce qu'elles avaient vécu durant le colloque, et réécrivaient l'extrait pour qu'il cadre dans la célébration. Certaines écrivaient une nouvelle histoire, d'autres changeaient plusieurs mots dans l'extrait proposé. Le résultat était souvent saisissant, parfois moins pertinent, mais nous demeurions motivées par cette transmutation collective des Écritures.

### Cadavre exquis

Pour le colloque sur l'eau, une méthode d'écriture expérimentale a été proposée : le cadavre exquis. Ce jeu collectif a été créé avec les surréalistes vers 1925 à Paris. Il s'agit de composer une phrase pour l'ajouter au texte sans voir ce que les autres ont écrit. Le nom de cette approche de la poésie collective vient de la phrase : « Le cadavre exquis boira le vin nouveau », qui a été la première création du jeu. L'expérimentation des surréalistes se basait sur la prémisse d'un inconscient insaisissable.

De notre côté, nous avons utilisé ce jeu en 2025 lors du colloque sur l'eau. Les sous-groupes de femmes recevaient un titre pour leur création littéraire. Elles avaient pour instruction d'écrire chacune une phrase, de replier la feuille pour faire en sorte de cacher la phrase composée et de faire circuler le cadavre exquis entre elles. L'harmonie entre les textes qui en ont résulté démontre un inconscient qui semble partagé par le groupe. S'agirait-il de l'inconscient de notre collective ?

### **Démarche de réécrire les réécritures**

Quatre sous-groupes ont composé quatre cadavres exquis. Le résultat avait du potentiel. Toutefois, pour la postérité de *L'autre Parole*, on m'a proposé d'en faire des poèmes exquis. Ma démarche fut de méditer ces cadavres exquis durant plusieurs jours. Puis un matin, les poèmes ayant mûri, je les ai réécrits pour en faire des caméos concentrés, en enlevant les répétitions inutiles, en réorganisant les vers, en faisant jaillir du sens. Les titres des poèmes sont ceux qui ont été proposés au départ de l'expérience.

Nous pouvons y lire la transformation de soi. Mais c'est l'identité féministe et chrétienne qui en jaillit. Voici ces poèmes que je ne signe pas et qui révèlent bel et bien, selon moi, l'inconscient de la collective sur le thème de l'eau.

### **Baptême ou mémoire**

Marie,  
 Tu as accepté ta mission de l'Annonciation et tu transformes ma vie  
 Une histoire pour devenir vive, mémoire  
 L'eau baptismale, lieu de mémoire, début d'une vie nouvelle  
 Faire mémoire pour se rappeler d'où l'on vient  
 Ce que nous souhaitons voir advenir  
 À l'avenir

### **Samaritaine ou bouteille d'eau**

Jésus demande à boire  
 C'est la Samaritaine qui a soif  
 Que l'eau vive tombée sur nous en torrents nous transforme, eau libératrice et eau créatrice  
 Vivifiante et féministe pour changer le monde patriarcal  
 Des femmes s'abreuvent à une eau de source vivante et vibrante  
 Je te donnerai de l'eau vive, celle qui désaltère pour toujours  
 L'ecclésiastique, une bouteille à la mer  
 Grâce puissante

### **Nappe phréatique ou torrent ?**

La nappe phréatique de nos vies  
 Stagnante elle se meurt  
 Le torrent de nos espoirs la nourrit  
 Que la puissance de ce torrent produise la lumière qui éclaire nos esprits  
 Les eaux mortes se transformeront en torrent

L'eau puissante apporte amour paix courage  
L'eau trépidante réveille la vie  
Une eau vigoureuse, déferlante et nourrissante telle une déesse  
La source de vie est dans les profondeurs, ignorée



### **La transformation ou l'eau changée en vin**

Est-ce que je peux changer l'eau en vin ?

Peut-on devenir autrement, être autre à chaque moment ?

Encore faut-il avoir une idée de ce à quoi on tend à être

Peut-être faudrait-il entendre l'invitation de Marie

Ils n'ont plus de vin, et nous avons de l'eau...

Oui ! Alléluia ! Nous pouvons toutes changer l'eau en vin ! En mémoire d'elle !

Cette eau nous transforme

## Célébration *Au cœur de l'eau*

Groupe Bonne Nouv'ailes de L'autre Parole  
Johanne Carpentier, Denise Couture, Christine Lemaire,  
Carmina Tremblay, Isabelle Trépanier

La collective L'autre Parole a vécu cette célébration *Au cœur de l'eau* comme activité de clôture de son colloque d'août 2025. La célébration a été créée et animée par le groupe Bonne Nouv'ailes.

### Décor

Au centre des chaises disposées en cercle se trouve une petite table sur laquelle on a mis un bol en verre vide de grandeur moyenne. Une deuxième table se trouve sur un côté du cercle, où on trouve : un deuxième grand bol en verre vide et les textes des écritures collectives. Les verres d'eau que l'on distribuera aux participantes au moment de la bénédiction sont apprêtés, placés sur un cabaret, recouverts d'un linge. Les herbes utilisées au bar à eau pendant le colloque décorent la nappe blanche entre les objets.

### Ouverture

Les participantes entrent dans la salle et prennent place. On entonne le chant *Osons l'espérance* des sœurs Marleau.

*Une animatrice* : « Notre intention, ce soir, est de célébrer l'eau. Nous désirons éveiller notre relation à l'eau. Que cette relation nous habite jour après jour ! Qu'elle nous régénère individuellement et collectivement ! »

### Premier temps : éveil de notre relation à l'eau

*Une lectrice* : « Nous sommes réunies, en ce jour, afin d'honorer et de manifester notre révérence à l'eau.

Ensemble, depuis hier soir, nous avons évoqué des images et des émotions pour exprimer cette relation :

L'eau est puissante autant qu'elle est douce.

Elle inquiète autant qu'elle rassure.

Elle énergise autant qu'elle pacifie.

Elle châtie autant qu'elle guérit.

Elle détruit la vie autant qu'elle la protège.

Elle nettoie, elle efface.

Elle transforme, elle renouvelle.

Toujours, elle bouge, elle court en méandres,  
Elle ondoie ; jamais rigide, jamais rectiligne. »

*Une animatrice* : « Nous allons déposer dans le bol au centre du cercle une eau originelle, fontaine de notre créativité et de nos relations. Une membre de Bonne Nouv'ailes est allée cueillir de l'eau d'un glacier de l'Arctique, une autre d'un glacier qui coule vers l'Antarctique. »

La première s'approche. Elle présente à l'assemblée une fiole remplie d'eau et dit : « Voici l'eau d'un glacier de l'Islande, coulant vers l'extrémité nord de notre planète bleue. »

La deuxième s'approche. Elle présente à l'assemblée une fiole remplie d'eau et dit : « Voici de l'eau du grand glacier d'Argentine, coulant vers l'extrémité sud de notre planète bleue. »

L'animatrice présente une fiole remplie d'eau et dit : « Voici de l'eau de rose de notre colloque de l'année dernière, aux qualités vivifiantes, hydratantes et guérisseuses. Elle représente l'ecclésiastique des femmes et nos mères disparues. Ayons une pensée particulière pour Louise Melançon, cofondatrice de L'autre Parole, décédée le 27 février 2025, qui aimait tant la mer.

Dans un geste très émouvant pour nous, nous mêlons dans ce bol les eaux originelles de ces glaciers qui se trouvent aux deux extrémités de la planète et celles de notre ecclésiastique. »

Les trois femmes versent l'eau de leur fiole respective dans le bol au centre du cercle.

*Moment de silence et d'accueil de l'eau*

*Une lectrice* :

« L'eau nous habite,  
elle nous constitue.  
Elle heurte nos certitudes.  
Elle défait nos injustices.  
Elle efface nos frontières.

L'eau est mystère. Elle est  
incommensurable.  
Elle est le berceau de la vie.  
L'eau est notre origine.

Toutes les images évoquées,  
depuis hier, pourraient être  
attribuées à la Dieue.

Car la Dieue est Eau. »



*Moment de silence et d'accueil de l'eau*

## Deuxième temps : lectures

*Une animatrice* : « Les théologies juives et chrétiennes patriarcales ont effacé le symbole de l'eau associée au féminin pour installer un ordre fixe contrôlé par les hommes dirigeants. Déjà les rédacteurs des livres de la Bible ont participé à cet effacement. Lisons quelques passages bibliques légèrement retouchés qui redonnent à l'eau toute sa force de création et d'incarnation. »

*Première lectrice* :

« Yhwh te guidera sans cesse  
comblera ta vie d'étincelles  
[...] armera tes os  
tu seras un jardin trempé  
un jaillissement d'eaux  
d'eaux qui ne mentent pas  
tu rebâtiras sur les ruines de jadis  
tu refonderas pour les âges des âges  
et l'on dira de toi : [elle] colmate les brèches  
elle retrace les routes » (Isaïe 58,11).

*Deuxième lectrice* :

« Au commencement, lorsque Élohim  
créa le ciel et la terre,  
dans le temps où la terre était tohubohu,  
l'obscurité à la surface des eaux profondes et tumultueuses de l'océan  
et la ruah vibrait à la surface des eaux, [...] » (Genèse 1,1-2).

*Troisième lectrice* :

« Le temps venu, Jésus vint de Nazareth, en Galilée, et se fit baptiser par Jean dans le Jourdain. Remontant de l'eau, il vit le ciel se déchirer. La Ruah, comme une colombe, se posa sur son épaule » (Marc 1,9-11).

*Quatrième lectrice* :

« Si tu connaissais ce que Dieu donne, répond Jésus [à la Samaritaine], si tu connaissais celui qui te demande à boire, c'est toi qui demanderais et il te donnerait de l'eau vive. [...] car l'eau que je verse est une source d'où jaillit la vie sans fin » (Jean 4,10.13-14).

Une participante entonne le chant autochtone *Gardiennes de l'eau*<sup>1</sup>, proposé par un groupe de femmes autochtones qui a invité la population à le chanter avec elles en solidarité.

*Une animatrice* : « Nous allons maintenant entendre des textes rédigés par les participantes de la célébration : les prières reliées aux thèmes de l'eau matérielle, de l'eau politique et de l'eau spirituelle, ainsi que les réécritures collectives réalisées au cours de ce colloque<sup>2</sup>. »

*Première lectrice sur l'eau matérielle* :

« Dieu de la vie, nous te remercions pour l'eau, ce liquide si précieux qui nourrit et construit notre corps et celui de tout le vivant ! Comme le mouvement du vortex purifie l'eau, guide nos pas dans cette grande valse de la vie pour que dans notre tourbillon nous puissions danser en harmonie avec tout le vivant qui coule en nous et autour de nous. »

Temps de silence, on entend le son d'eaux courantes.



---

<sup>1</sup> Voir : <https://youtu.be/KC2FHciQ0sU?si=aTI7npMt5DKGK0E5>.

<sup>2</sup> Pour les réécritures collectives, voir le texte de Nancy Labonté, « Réécritures collectives : l'eau » dans ce numéro de la revue *L'autre Parole*.

*Deuxième lectrice sur l'eau politique :*

« Que partout sur la planète, les dirigeants de ce monde s'assurent de rendre facilement accessibles des moyens de distribution d'eau potable aux femmes, ces lavandières, cuisinières, ménagères, jardinières qui consacrent une immense part de leur vie à prendre soin du monde vivant, humain, animal et végétal. Que notre sœur l'eau contribue à adoucir la vie des femmes partout dans le monde. »

Temps de silence, on entend le son d'eaux courantes.

*Troisième lectrice sur l'eau spirituelle :*

« Que les eaux de Pâques nous régénèrent chaque jour de l'année. Que la Dieue océan nous entraîne et nous accompagne dans les courants vivifiants des flux continus qui nous constituent. Qu'elle inspire et accompagne nos créations incarnées au sein des relations d'amour et de justice. »

Temps de silence, on entend le son d'eaux courantes.

### **Troisième temps : échange**

*Une animatrice :*

« Nous abordons les dernières minutes de notre colloque au cœur de l'eau.

Beaucoup de personnes qui réfléchissent sur la nécessaire transformation de notre relation à la nature nous parlent de "conversion".

Pour sauver l'eau, il faudra l'aimer, la respecter, l'honorer.

Nous devons, pour la suite, pour poursuivre notre éveil, parler à partir du cœur et au cœur. Parce qu'il nous faut un "moteur" et ce moteur, cette conversion espérée, ne peut venir que du cœur. Après avoir discuté de toutes les dimensions de notre rapport à l'eau (matérielle, politique, spirituelle), il serait bon de nous rattacher à une émotion positive, au cœur.

C'est pourquoi je vous soumets l'idée du "paysage intérieur". Je vous demanderais d'évoquer, ici, un paysage où l'eau est présente et qui vous constituerait, qui vous aurait transformées de manière positive, un paysage qui ferait partie de votre identité.

À titre d'exemple, je vous soumets le mien. Fille de Sorel, je me suis rendu compte, en préparant ce colloque avec mes amies de Bonne Nouv'ailes, à quel point les "îles de Sorel", que l'on nomme plus justement aujourd'hui l'archipel du lac St-Pierre, constituent un paysage qui est tellement lié à mon enfance que je les tiens pour acquises. Toutes les rivières qui se jettent dans le lac St-Pierre (le Richelieu, la Yamaska, la Saint-François, la Nicolet) font partie de mon histoire personnelle. Elles me constituent.

Vous serait-il possible d'évoquer un paysage qui vous constitue ? Un paysage aimé dont la seule image vous fait du bien ? Nous prendrons une minute pour y réfléchir, et je demanderais à celles qui le peuvent de nommer ce paysage, en quelques mots. »

Les participantes échangent au sujet de leur paysage intérieur.

Puis l'Assemblée entonne le chant *L'eau vive* réécrit.

### **Quatrième temps : bénédiction de l'eau**

On dépose sur la table du centre un grand bol en verre vide. Les animatrices distribuent des coupes d'eau aux participantes.

*Une animatrice :*

« Nous vous prions d'infuser symboliquement votre paysage intérieur dans l'eau du verre que vous tenez entre vos mains. Cette eau, vous viendrez la verser tout à l'heure dans le bol. »

Moment de silence.

« Que cette eau nous régénère, qu'elle suscite notre création et notre incarnation libératrice !

Je vous invite maintenant à prendre une gorgée de cette eau. »

Moment de silence.

« Je vous invite à aller verser une à une l'eau de votre verre au centre du cercle. »

Les participantes versent leur eau dans le bol.

Une animatrice ajoute à cette eau celle du mélange de l'eau des glaciers et de la collective qui se trouvait au centre du cercle depuis le début de la célébration. Elle dit :

« Que se mêlent en toute fluidité nos eaux et les eaux originelles de la planète.

C'est le temps de la bénédiction de l'eau. L'eau disposée dans ce bol de verre réunit les intentions de chacune avec la planète-eau et fait un seul corps. C'est une eau vivante, une eau qui donne la vie. Je vous invite à bénir l'eau en tendant la main vers elle, répétez après moi. »

Les participantes lèvent une main ouverte tendue vers le bol d'eau.

*L'animatrice :* « Bénite soit cette eau. » *L'assemblée :* « Bénite soit cette eau. »

S'ensuit un moment de silence.

**Clôture : larguer les amarres**

L'animatrice annonce que les participantes qui le désirent pourront repartir avec une fiole de l'eau bénite, disponible après la célébration. Nous irons redonner l'eau qui restera à la terre près d'un arbre.

Chant de sortie : *Partons, la mer est belle* (réécrit)



# ACTUALITÉ POLITIQUE

## La Women's Ordination Conference, 50 ans déjà !

Pauline Jacob

La Women's Ordination Conference<sup>1</sup> (WOC), un groupe-phare pour quiconque se préoccupe de l'épineuse question de l'ordination des femmes, célèbre cette année ses 50 années d'existence<sup>2</sup>. Elle est la plus ancienne et la plus vaste organisation militant spécifiquement pour l'ordination de femmes comme diacres, prêtres et évêques dans l'Église catholique romaine. Inspirée à l'origine par l'Alliance internationale Jeanne-d'Arc<sup>3</sup>, une association féministe catholique fondée à Londres en 1911<sup>4</sup>, elle poursuit sa longue route vers une participation pleine et entière des femmes et des personnes de toutes identités de genre à tous les ministères dans l'Église catholique. Examinons brièvement ses origines et son évolution au fil des ans.

### Ses origines

Au moment de sa fondation aux États-Unis, c'est l'époque de l'Amendement pour l'égalité des droits<sup>5</sup>, voté en 1972 contre la discrimination basée sur le sexe. Et dans l'Église catholique, c'est l'atterrissage du concile Vatican II. Paul VI<sup>6</sup> invite alors le peuple de Dieu à « lire les signes

---

<sup>1</sup> [www.womensordination.org/](http://www.womensordination.org/) (4 mars 2026)

<sup>2</sup> [www.youtube.com/watch?v=e3-48McXQoI](https://www.youtube.com/watch?v=e3-48McXQoI) (4 mars 2026)

<sup>3</sup> [web.archive.org/web/20090819005522/http://www.womensordination.org/content/view/8/59/1/10/](http://web.archive.org/web/20090819005522/http://www.womensordination.org/content/view/8/59/1/10/) (27/02/2026)

<sup>4</sup> Anne-Marie PELZER, « Courte histoire d'un mouvement catholique féministe », *Terre des Femmes* (1992), 2-17. Trad. anglaise : Françoise Awre. (L'ouvrage original a été publié en 1977.)

[femmes-ministeres.lautreparole.org/?p=3261](http://femmes-ministeres.lautreparole.org/?p=3261) (4 mars 2026)

<sup>5</sup> [archive.nytimes.com/learning.blogs.nytimes.com/2012/03/22/march-22-1972-equal-right-amendment-for-women-passed-by-congress/](https://archive.nytimes.com/learning.blogs.nytimes.com/2012/03/22/march-22-1972-equal-right-amendment-for-women-passed-by-congress/) (4 mars 2026)

<sup>6</sup> PAUL VI ET LES PÈRES CONCILIAIRES (1966). « L'Église dans le monde de ce temps (schéma XIII). Constitution pastorale de *Ecclesia in mundo huius temporis (Gaudium et spes)* (1966). Vatican II. Les seize documents conciliaires. Texte intégral » (p. 167-272), Montréal, Éditions Fides. (Le texte original a été publié le 7 décembre 1965.)

[vatican.va/archive/hist\\_councils/ii\\_vatican\\_council/documents/vat-ii\\_const\\_19651207\\_gaudium-et-spes\\_fr](http://vatican.va/archive/hist_councils/ii_vatican_council/documents/vat-ii_const_19651207_gaudium-et-spes_fr) (4 mars 2026)

des temps », dans la foulée de la publication de *Pacem in Terris*<sup>7</sup>. Cette encyclique du pape Jean XXIII souligne l'entrée des femmes dans la vie publique comme un de ces signes et rappelle l'importance de leur prise de conscience de plus en plus grande de leur dignité et de leur valeur. Dans ce contexte socioecclésial, demander l'accessibilité des femmes à l'ordination devient un projet envisageable.

Dans la mouvance de l'ordination de femmes dans l'Église épiscopaliennne américaine, la Women's Ordination Conference verra le jour à la suite d'un rassemblement que l'on peut qualifier d'historique. L'étincelle suscitant l'idée de cette rencontre provient d'une travailleuse sociale et militante féministe, Mary B. Lynch. Première femme admise comme étudiante dans un séminaire catholique aux États-Unis en 1971, cette membre de l'Alliance internationale Jeanne d'Arc ose, en décembre 1974, demander aux 70 personnes inscrites sur sa liste de vœux de Noël s'il était temps d'amener le sujet de l'ordination de femmes catholiques sur la place publique. Les réactions enthousiastes de 31 de ses amies débouchent sur la mise sur pied d'un groupe de travail composé de personnes impliquées dans la recherche comme dans la militance, et sur l'élaboration d'un projet de rencontre nationale pour discuter de cette idée alors considérée comme un peu farfelue<sup>8</sup>. Pour la première fois, des membres de l'Église catholique romaine sont convoqués pour réfléchir et discuter de cette question. En novembre 1975, le rassemblement souhaité de 200 à 400 personnes devient une rencontre de 1200 personnes. Malgré la modification à deux reprises du lieu du congrès pour permettre davantage d'inscriptions, 500 personnes y seront finalement refusées. L'intérêt pour le sujet n'est donc plus à démontrer.

Le congrès tenu à Détroit a pour thème : « Des femmes, dès maintenant, dans une prêtrise renouvelée – un appel à l'action<sup>9</sup> ». Pour la première fois, l'expérience pastorale comme la vision théologique et scripturaire du volet « ordination des femmes à une prêtrise catholique renouvelée » est prise en compte dans l'espace public. L'événement débouche, l'année suivante, sur la création de l'organisme qui est devenu la WOC, un groupe féministe, ouvert aux humains de différents pays, et ce, quelle que soit leur identité de genre.

Durant la même année, dans la foulée de la déclaration *Inter insigniores*<sup>10</sup> qui affirme que les femmes ne peuvent pas représenter Jésus comme prêtres, la WOC décide de parrainer un deuxième grand congrès : « Il est temps de mettre fin à l'hérésie affirmant que les femmes ne

---

<sup>7</sup> JEAN XXIII, *L'encyclique « Pacem in terris »*, Montréal, Les Éditions du Jour, 1963.

[www.vatican.va/holy\\_father/john\\_xxiii/encyclicals/documents/hf\\_j-xxiii\\_enc\\_11041963\\_pacem\\_fr](http://www.vatican.va/holy_father/john_xxiii/encyclicals/documents/hf_j-xxiii_enc_11041963_pacem_fr)  
(4 mars 2026)

<sup>8</sup> <https://web.archive.org/web/20090529130549/http://www.womensordination.org/content/view/8/59/>  
(4 mars 2026)

<sup>9</sup> Titre original : *Women in future priesthood now—A call for action*

<sup>10</sup>

[https://www.vatican.va/roman\\_curia/congregations/cfaith/documents/rc\\_con\\_cfaith\\_doc\\_19761015\\_inter-insigniores\\_fr.html](https://www.vatican.va/roman_curia/congregations/cfaith/documents/rc_con_cfaith_doc_19761015_inter-insigniores_fr.html) (03/03/2026)

peuvent pas être l'image de Jésus dans la prêtrise<sup>11</sup>. » Elle souhaite donner une voix au tollé de contestations engendrées par ce document, susciter un discours théologique cohérent sur la question et travailler à la concrétisation des stratégies pour amener un changement.

Le vécu des femmes dans l'Église sera au centre de ce congrès. Pour y parvenir, des petits groupes se réunissent dans tout le pays pour réfléchir à leur expérience de ministère pour les femmes et par les femmes, et partager leurs visions et leurs espoirs pour un ministère presbytéral renouvelé. Des femmes se croyant appelées à la prêtrise sont invitées à écrire l'histoire de leur appel, et des théologiennes à réfléchir sur ces données et à préparer une présentation de ce qui semble être en voie de devenir un ministère presbytéral renouvelé. Puis le thème du congrès se précise : « Femme nouvelle, Église nouvelle, ministère presbytéral renouvelé<sup>12</sup>. » Les organisatrices choisissent des personnes-ressources en fonction de leur capacité à répondre aux objectifs. Parmi elles se retrouvent Anne Carr, Mary Hunt, Elisabeth Schüssler-Fiorenza, Carroll Stuhlmueller, des théologiennes reconnues.

Une fois le congrès annoncé, une réponse enthousiaste s'ensuit rapidement. Le jour fixé, 2000 femmes et hommes convergent vers le port intérieur de Baltimore pour la cérémonie d'ouverture en scandant ces paroles : « Nous faisons éclater les chaînes qui oppriment – et forgeons des chaînes qui libèrent<sup>13</sup>. » En psalmodiant et portant des chaînes, les participant·es circulent dans les rues de Baltimore jusqu'au Centre civique.

Cette rencontre est déterminante dans l'évolution de la Women's Ordination Conference, qui prend rapidement de l'expansion. Trois ans après sa fondation, elle compte plus de 3000 membres, la plupart ayant participé à ce deuxième congrès national.

### **Son adaptation au fil des ans**

Dans la foulée de ce deuxième congrès, la Women's Ordination Conference maintient le cap sur ses objectifs. Très active sur le plan de la mise en place de moyens suggérés pour les atteindre, elle sait en proposer de nouveaux et les articuler pour que l'égalité réelle entre tous·tes les baptisé·es advienne un jour à tous les niveaux dans l'Église catholique. Sa pensée est toujours en évolution, d'où les transformations et les adaptations vécues au fil du temps selon les réalités du moment.

Comme exprimé dans ses archives, en s'ouvrant à de nouvelles personnes, en écoutant leurs idées et en nouant des alliances avec d'autres groupes, la vision de la WOC est devenue plus universelle, plus orientée vers un ministère inclusif. Afin de mieux actualiser cet objectif, elle

---

<sup>11</sup> Titre original : *It's time to lay to rest the heresy that women cannot image Jesus in the priesthood.*

<sup>12</sup> Titre original : *New Woman, New Church, New Priestly Ministry.*

<sup>13</sup> Titre original : *We burst the chains that oppress — and forge the chains that free.*

crée un bulletin publié deux fois par année, *NewWomen*, *NewChurch*, et se dote d'un bureau permanent qui comptera de plus en plus d'employées au fil des ans.

Les membres de la WOC sont proactives pour qu'advienne un jour le rêve qu'elles portent. Impossible d'oublier l'intervention faite par sœur Theresa Kane<sup>14</sup> en octobre 1979. Elle recommande au pape Jean-Paul II, devant 5000 religieuses réunies pour l'accueillir à Washington, d'autoriser les femmes à servir dans tous les ministères de l'Église. Pensons également à l'initiative prise, dans les années 1990, pour rencontrer Ludmila Javorova<sup>15</sup>, une femme ordonnée prêtre au sein de l'Église catholique clandestine de la Tchécoslovaquie communiste, et transmettre son histoire. Les démarches de la WOC contribuent alors à la diffusion de cet événement peu connu dans l'univers catholique.

Il apparaît intéressant de souligner l'intérêt marqué pour la génération montante. Depuis les années 1995, la WOC a intégré à son organisme un Réseau de jeunes féministes<sup>16</sup> (YFN), une communauté nationale, diversifiée et inclusive de femmes catholiques féministes et womanistes âgées de 20 à 30 ans. Et depuis 2003, le personnel administratif de la WOC est composé de jeunes femmes.

Les membres de la WOC, soucieuses du lien avec d'autres organismes dans leur pays comme à l'échelle internationale, s'impliqueront, à la fin du XX<sup>e</sup> siècle, dans la création de la Women's Ordination Worldwide<sup>17</sup> (WOW). Ce regroupement d'organismes lutte contre la discrimination mondiale à l'égard des femmes dans l'Église catholique romaine et coordonne le mouvement mondial pour leur accessibilité à l'ordination. Le premier congrès international de WOW se tiendra à Dublin, en Irlande, en juillet 2001. Il réunira 350 participant·es représentant 26 pays.

À travers un cheminement qui n'est pas toujours simple, la WOC fait preuve d'une grande capacité d'adaptation, tout en restant fidèle à l'esprit de sa fondation. Elle l'exprime ainsi :

Alors que nous avançons, nous devons rester fidèles à nos racines et traditions catholiques, tout en nous ouvrant aux nouvelles orientations et aux horizons élargis que l'Esprit Saint nous ouvre. C'est sans doute le défi le plus difficile auquel le mouvement est confronté actuellement<sup>18</sup>.

En 2003, afin de rallier les tendances parfois différentes de ses membres, elle décide de créer trois ministères originaux complémentaires, soit le ministère de l'irritation, le ministère d'accompagnement de femmes appelées à un ministère ordonné et le ministère d'obéissance

---

<sup>14</sup> [www.globalsistersreport.org/news/ministry/women-church-leadership-40-years-after-sr-theresa-kanes-request-pope](http://www.globalsistersreport.org/news/ministry/women-church-leadership-40-years-after-sr-theresa-kanes-request-pope) (04/03/2026)

<sup>15</sup> [femmes-ministeres.lautreparole.org/?p=1550](http://femmes-ministeres.lautreparole.org/?p=1550) (04/03/2026)

<sup>16</sup> [www.womensordination.org/get-involved/young-feminist-network/](http://www.womensordination.org/get-involved/young-feminist-network/) (04/03/2026)

<sup>17</sup> [womensordinationcampaign.org/](http://womensordinationcampaign.org/) (04/03/2026)

<sup>18</sup> [web.archive.org/web/20090819031502/http://www.womensordination.org/content/view/8/59/1/7/](http://web.archive.org/web/20090819031502/http://www.womensordination.org/content/view/full/8/59/1/7/) (04/03/2026)

prophétique. Le *ministère de l'irritation* œuvre pour changer les politiques du Vatican concernant les femmes en informant et en sensibilisant le public à la nécessité de l'ordination des femmes et d'une réforme structurelle de l'Église. À la façon du grain de sable qui irrite petit à petit l'intérieur de l'huître pour créer au fil du temps une perle, les personnes actives dans ce ministère provoquent à leur façon la hiérarchie catholique pour améliorer l'égalité entre tous les humains dans l'Église catholique. Le *ministère d'accompagnement de femmes appelées à un ministère ordonné*, de son côté, soutient et fournit des ressources aux femmes qui se savent appelées à la prêtrise, à celles qui souhaitent savoir comment procéder pour discerner cet appel comme à celles qui sont dans un processus de formation à l'ordination. Depuis 2017, la WOC offre une bourse d'études à d'éventuelles candidates à l'ordination dans l'Église catholique. Le *ministère de l'obéissance prophétique*, quant à lui, regroupe des femmes qui jugent nécessaire de vivre leur appel à la prêtrise dès aujourd'hui et, malgré les embûches, acceptent de franchir l'étape difficile d'une ordination *contra legem* pour être des exemples possibles de femmes prêtres ou évêques.

Tout au long de son cheminement, la WOC conserve son souci d'ouverture, ce qui l'amène, en février 2006, à intégrer l'antiracisme, la diversité et l'inclusion dans son plan d'action. Elle l'exprime ainsi :

En affrontant nos peurs et nos différences, nous avons acquis une vision plus globale. Nous avons compris que le ministère doit refléter le peuple de Dieu. Il doit être inclusif pour être authentique<sup>19</sup>.

Et pour donner des mains à ses projets, elle investit dans les ressources éducatives pour diffuser l'information sur le sujet et soutenir la prise en charge des catholiques pour favoriser le changement dans l'Église. Les moyens de pression et de promotion qu'elle exerce régulièrement sont dynamiques et originaux. Que l'on pense au chant *Ordain a lady*<sup>20</sup>, à la vidéo *Vatican: It's a Man's World*<sup>21</sup>, au documentaire *Pink Smoke Over The Vatican*<sup>22</sup>, au film documentaire sur le mouvement controversé des femmes cherchant à être ordonnées prêtres dans l'Église catholique romaine, à leur présence à Rome lors de rassemblements de militance pour l'ordination des femmes<sup>23</sup> et, à la veille du conclave de 2025, à leur participation symbolique par une fumée rose s'élevant au-dessus du Vatican<sup>24</sup>. À ces diverses manifestations

---

<sup>19</sup> [web.archive.org/web/20090820061504/http://www.womensordination.org/content/view/8/59/1/11/](http://web.archive.org/web/20090820061504/http://www.womensordination.org/content/view/8/59/1/11/) (04/03/2026)

<sup>20</sup> [www.youtube.com/watch?v=Y0S2WlvNTU8](https://www.youtube.com/watch?v=Y0S2WlvNTU8) (04/03/2026)

<sup>21</sup> [www.youtube.com/watch?v=MjFw3dovvqk](https://www.youtube.com/watch?v=MjFw3dovvqk) (04/03/2026)

<sup>22</sup> [www.youtube.com/watch?v=xrY6gy3dvLc](https://www.youtube.com/watch?v=xrY6gy3dvLc) (04/03/2026)

<sup>23</sup> [www.lefigaro.fr/international/2016/05/27/01003-20160527ARTFIG00009-des-femmes-pretres-s-affichent-pres-du-vatican.php](http://www.lefigaro.fr/international/2016/05/27/01003-20160527ARTFIG00009-des-femmes-pretres-s-affichent-pres-du-vatican.php) (04/03/2026)

<sup>24</sup> [www.lefigaro.fr/flash-actu/fumee-rose-au-vatican-des-activistes-reclament-l-inclusion-des-femmes-dans-le-conclave-20250507](http://www.lefigaro.fr/flash-actu/fumee-rose-au-vatican-des-activistes-reclament-l-inclusion-des-femmes-dans-le-conclave-20250507) (04/03/2026)

pourrait s'ajouter la publication de communiqués de presse, particulièrement lors de la sortie de documents ou d'événements irritants pour les femmes émanant de l'institution catholique.

La WOC dispose, entre autres atouts, d'une organisation bien rodée. Outre ses militantes bénévoles et son conseil d'administration, elle possède un personnel rémunéré et un conseil consultatif composé de membres telles Teresa Forcades, Jeannine Gramick, Mary E. Hunt, Andrea Johnson, Jamie Manson, Elisabeth Schüssler Fiorenza, bien connues pour leur compétence théologique et leur militance pour une égalité réelle entre tous les humains dans l'Église catholique.

### **Conclusion**

Bref, la Women's Ordination Conférence est une organisation dynamique. Depuis sa fondation, elle a su s'adapter aux différents mouvements sociaux et ecclésiaux en évolution. Source d'inspiration pour de nombreux hommes et femmes en Église à la grandeur de la planète, elle continue d'œuvrer pour qu'advienne un jour, au cœur de l'Église catholique, une communauté où toutes et tous soient invitées à la même table, quelle que soit leur identité de genre, leur race, leur culture. Nous leur souhaitons de poursuivre leur rêve d'une Église vraiment égalitaire pendant plusieurs autres années. Quoi de mieux, en terminant, que l'évocation de ce texte accompagnant l'invitation au congrès soulignant leur 50<sup>e</sup> anniversaire :

Ensemble, nous entreprendrons un pèlerinage à Détroit, dans le Michigan, pour honorer la pensée féministe qui a guidé notre rassemblement historique de 1975 et insuffler une nouvelle énergie à notre mouvement. Nous sommes prêtes à faire rayonner notre témoignage audacieux, créatif et inspirant, puisant dans ses solides racines, et à concrétiser pleinement la justice et l'égalité d'ordination au sein de notre Église<sup>25</sup>.

---

<sup>25</sup> [www.womensordination.org/](http://www.womensordination.org/)? (04/03/2026)

# CHRONIQUE DE MARTINE

## Ève dans son bain

Martine Lacroix

*Les Trois Cloches*, connaissez-vous cette chanson immortalisée par la Môme Piaf et autres monstres sacrés de la musique populaire ? Un même objet y relie trois moments phares d'une existence, soit le baptême, le mariage et la mort. Permettez une dérive vers ce qu'on désigne parfois comme l'or bleu, l'eau...

Tout comme la cloche dans la fameuse ritournelle, l'eau n'accompagne-t-elle pas les événements clés de la vie chrétienne ? Par exemple, cette « fleur qui s'ouvre au jour / À peine une flamme » ne sera-t-elle pas portée sur les fonts baptismaux afin de la purifier du péché originel ? Puis vient un jour où tout notre être s'embrase. Ne fait-on pas alors asperger d'eau bénite les alliances de notre couple, désormais devenu « un seul cœur, une seule âme » ? Finalement, à la suite de cet instant où « un cœur s'endort », n'y a-t-il point cette cérémonie au cours de laquelle on épand quelques gouttelettes de la divine substance sur son cercueil, geste habituellement accompagné d'un signe de croix ?

### **Perdre ses eaux**

Bien qu'essentielle à toute créature vivante, l'eau ne colle-t-elle pas davantage à la peau des femmes ? Aucun rite de passage tel le baptême n'est possible si, auparavant, il n'y a pas eu rupture du sac amniotique ayant permis au liquide de s'écouler du vagin.

En 1866, dans la mouvance du réalisme, un artiste a eu l'audace de peindre un sexe de femme ceint de poils pubiens qui surgit entre les cuisses écartées d'un torse... sans tête ! Sur le site virtuel du Musée d'Orsay qui conserve le célèbre tableau, on lit que « grâce à la grande virtuosité de Gustave Courbet, ainsi qu'au raffinement d'une gamme colorée ambrée », l'œuvre en question « échappe au statut d'image pornographique ». Explication similaire dans Wikipédia, où des sommités de l'histoire de l'art affirment que cette toile ne peut être qualifiée de vulgaire « pochade porno ». C'est que contrairement aux photographies propres à ce genre

dans lesquelles « les lèvres de la vulve, parfois la crête du clitoris, sont habituellement indiquées par un rougeoiement [...] ici Courbet s'y refuse ».

N'est-ce pas aussi son titre, *L'Origine du monde*, qui dépouille l'œuvre de son caractère érotique ? Comment entendre ces mots et ne pas songer à une naissance ? Une femme perd ses eaux et ainsi débute l'aventure avec un grand A pour l'enfant dont le corps, à l'âge adulte, sera constitué à environ 60 % d'eau...



### L'heure du bain

Si l'acte de purification revêt quelquefois un aspect spirituel, il peut aussi n'être que terre à terre. Adeptes de Dieu, athées, agnostiques ou autres, personne n'a le choix, il nous faut bien parfois dégraisser notre enveloppe charnelle. La baignoire représente ainsi un élément de l'hygiène corporelle, mais aussi une forme de détente. Eh oui, quel délice que de se délester pendant quelques minutes de cette maudite charge mentale en s'immergeant dans un bain moussant aux fragrances capiteuses !

Et tant qu'à se trouver en tenue d'Ève, pourquoi ne pas en profiter afin de se titiller le clitoris, organe de l'anatomie féminine uniquement voué au plaisir ? Ne sont-elles pas nombreuses les sources d'information à vanter les bienfaits de la masturbation, qui permet entre autres à notre

corps de relâcher une bonne dose de sérotonine qualifiée « d'hormone du bonheur » ? Dans un article intitulé *Dix raisons de vous adonner à la masturbation*, publié dans le magazine *Figues* en 2012, on rappelait également que l'onanisme s'avérait le « seul moyen de faire l'amour avec quelqu'un qu'on aime... » Alléluia !

## Crédits des photographies et dessin

Page couverture : Denise Couture

p. 8 : Denise Couture

p. 15 : Jo Ann Lévesque

p. 20 : Pauline Jacob

p. 25 : Claudette Danis

p. 32 : Christine Lemaire

p. 34 : Denise Couture

p. 36 : Christine Lemaire

p. 39 : Denise Couture

p. 47 : Martine Lacroix

---

La revue *L'autre Parole* est la publication de la collective du même nom.

***Comité de rédaction :***

*Denise Couture, Pierrette Daviau, Pauline Jacob, Nancy Labonté et Christine Lemaire*

***Secrétaire de rédaction :***

*Denise Couture*

***Travail de mise en pages de la revue :***

*Josée Latulippe*

***Travail d'édition du site Internet :***

*Marie-France Dozois et Nancy Labonté*

***Pour vous abonner à notre liste d'envoi :***

*Visitez notre site Internet [www.lautreparole.org](http://www.lautreparole.org) et remplissez le formulaire d'abonnement au bas de page du site.*

***Pour nous joindre :***

*Carmina Tremblay : 514 598-1833*

*Courriel : [carmina@cooptel.qc.ca](mailto:carmina@cooptel.qc.ca)*

***Adresse postale :***

*C.P. 393, Succursale C*

*Montréal (Québec) H2L 4K3*

---